

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Périodiques

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11688ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

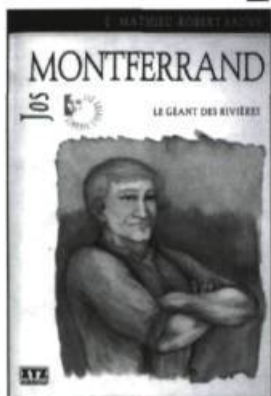
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 31(1), 79-80.



Bref, ce documentaire plaira aux lecteurs curieux d'apprendre tout en rêvant.

AGATHE RICHARD, pigiste

4 Jos Montferrand. Le géant des rivières

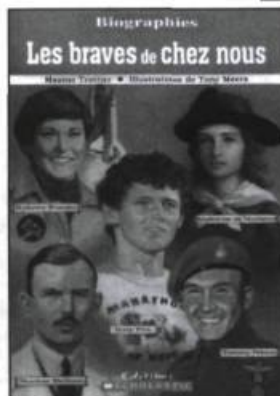
- (A) MATHIEU-ROBERT SAUVÉ
 (C) LES GRANDES FIGURES
 (E) XYZ ÉDITEUR, 2007, 188 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18 \$

Les exploits physiques de Jos Montferrand ont fait de lui la figure légendaire de notre patrimoine historique. Ce colosse d'une force herculéenne, dont la renommée dépasse nos frontières, mérite pleinement sa place dans cette collection de qualité.

Les prouesses du célèbre géant, qui dagent du XIX^e siècle, ont sans aucun doute été gonflées par la tradition orale; elles relèvent, pour beaucoup, du folklore. L'un de ses plus hauts faits d'armes serait d'avoir mis en déroute quelque 150 Irlandais déterminés à lui faire un mauvais parti. Rien de moins! Ce dont on peut être sûr, cependant, c'est que l'homme fort était d'une trempe à part et possédait des dispositions extraordinaires pour mater les hommes et la nature. Cela faisait de lui un candidat de choix pour devenir le héros d'un peuple et, en l'occurrence, de ce récit. Car c'est bien d'un récit biographique qu'il s'agit, au demeurant très romancé. En effet, l'auteur, narrateur habile au verbe précis, raconte certains moments-clés de la vie de Montferrand en y intégrant des personnages, des intrigues et des péripéties créés de toutes pièces et, à l'occasion, inspirés du *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Le résultat, même s'il connaît des longueurs, est généralement heureux et promet à coup sûr des découvertes sur le contexte social et les mœurs de l'époque.

Un récit solide porté à bout de bras par un héros littéralement plus grand que nature.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant



5 Les braves de chez nous

- (A) MAXINE TROTTIER
 (I) TONY MEERS
 (T) MARTINE FAUBERT
 (C) BIOGRAPHIES
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 46 PAGES, 6 À 9 ANS, 6,99 \$

On peut chercher à comprendre une époque en s'attardant aux événements qui ont forgé un individu qui a marqué ses contemporains. Le point de vue adopté lors de cet exercice est fondamental. Chez Scholastic, on a cru bon, à tort, qu'il serait intéressant de ressortir l'idéologie patriotique. Le titre ronflant : «Les braves de chez nous» trahit ce penchant dès la couverture. Il faut mentionner qu'il s'agit de la traduction de *Canadian Heroes*. On perçoit la volonté de donner aux jeunes Canadiens un sentiment de fierté nationale en présentant des héros glorifiés. Ce livre est le pendant laïque des récits d'autrefois sur la vie exemplaire des saints.

On y présente une vision calibrée de la société canadienne, majoritairement anglaise (Roberta Bondar, Terry Fox, Normand Bethune), doublée de l'exception française (Madeleine de Verchères) sans oublier les Premières Nations (Tommy Prince).

La mise en contexte est escamotée. Dans le cas de Bethune, par exemple, on ne saisit pas clairement qu'il s'est rangé du côté des républicains lors de la guerre civile d'Espagne. On ne fait pas le lien entre son engagement auprès des Chinois et son appartenance au Parti communiste. On n'évoque pas l'influence déterminante de son grand-père paternel dont il partage pourtant le nom et sa passion pour la médecine.

Il aurait été préférable de privilégier la photographie : les illustrations sont particulièrement ratées.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



Périodiques

6 Les DébrouillArts

- (R) JOHANNE CHAMPAGNE
 (I) COLLECTIF
 (E) PUBLICATIONS BLD, 2007, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Dans ce numéro hors série, offert à bon prix, le magazine *Les DébrouillArts* exploite le thème des arts. Afin d'attirer et de garder l'attention des lecteurs, on a privilégié une mise en pages éclatée et une sélection dynamique de différentes formes artistiques, plutôt populaires.

Les propositions, nombreuses, vont du cinéma d'animation à la bande dessinée, de la musique au théâtre, et mettent l'accent sur les artistes et les acteurs auxquels les jeunes ont des chances de s'identifier. Par exemple, les musiciens rebelles de différentes époques, de Beethoven à Presley, d'Armstrong aux Beatles, jusqu'à Cobain. On souligne également la participation active de certaines personnalités artistiques qui veulent sauvegarder la planète. Nous aurions souhaité davantage de personnalités québécoises et plus d'artistes féminines.

Très dense, la publication, dirait-on, manque étonnamment d'esthétique, même si la dynamique de l'ensemble correspond à l'intention de plaire, de surprendre et de retenir les jeunes. L'art — les arts — est intéressant, voilà le message de ce *DébrouillArts*. On consacre ainsi certaines rubriques à des initiatives artistiques d'ici, comme celle du séminaire de Chicoutimi qui s'est lancé dans la transformation des parapluies. Une section remarquable porte sur l'architecture du XXI^e siècle, des bâtiments extraordinaires et écologiques disséminés dans le monde. Très beau!

Amusant ce jeu de devinette devant deux photos de tableaux de Vermeer : lequel est un faux? *Les DébrouillArts* offre une multitude de pistes, d'entrées dans le monde des arts. Tout n'intéressera pas tous, mais beaucoup seront emballés.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 Les explorateurs

- Ⓜ SARAH PERREAULT
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓜ PUBLICATIONS BLD, JUILLET-AOÛT 2007 À JANVIER-FÉVRIER 2008, 32 PAGES, 6 À 10 ANS, 3,45 \$

Ce magazine éducatif est le petit frère de la revue *Les Débrouillards*. En novembre 2007, 85 000 exemplaires ont été donnés à des élèves de deuxième année du primaire pour favoriser leur apprentissage de la lecture et pour les intéresser à la science. Parions qu'ils ont beaucoup appris tout en s'amusant!

Chaque numéro présente, entre autres, un animal, un métier hors du commun et des faits inusités. Les informations sont pertinentes tant pour le jeune lecteur que pour l'adolescent ou l'adulte amoureux de la science et de découvertes de toutes sortes. Le tout est écrit dans un vocabulaire simple et précis. Le périodique peut ainsi être lu en entier sans qu'on ait l'impression d'être bombardé de données difficiles à assimiler ou nécessitant une deuxième lecture. Le tout est si intéressant que l'enfant pourrait avoir envie de le relire pour le simple plaisir de le redécouvrir. Dans cet ordre d'idées, comme les trente pages ne permettent pas d'explorer un sujet à fond, la curiosité est piquée et incite à poursuivre des recherches personnelles.

Les articles sont accompagnés de dessins ou de photographies fort à propos et qui facilitent la compréhension. De courtes histoires et des bandes dessinées mettent en récit des données expliquées dans un article, ce qui donne l'occasion de visualiser un apprentissage. Une chronique ouvre le lecteur sur le monde en montrant la réalité d'un enfant issu d'un autre pays. Cette initiative est très pertinente en cette ère de questionnements au sujet de l'Autre parce qu'elle permet de voir la vie d'une autre personne au quotidien. Petit bémol pour le *Babillard*, section réservée aux envois des explorateurs qui peuvent ainsi gagner un prix : ne serait-il pas important

que le message du gagnant soit affiché? Simple question de valoriser celui-ci et de combler la curiosité des autres.

De plus, l'enfant n'y est pas qu'un sujet passif. Son attention est constamment sollicitée, d'abord au moyen de diverses connaissances transmises, mais aussi par des jeux ou des expériences qui le mettent en mouvement. Cet appel à la participation pourrait faire apprécier la lecture à des jeunes qui n'y voient qu'un loisir ennuyeux et sans but précis.

Du plaisir garanti pour les petits abonnés ou acheteurs occasionnels qui s'en mettront... plein la tête.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

2 Gazette des jeunes

- Ⓜ HÉLÈNE SARRASIN
- Ⓜ LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC, DÉCEMBRE 2007, 58 PAGES, 3,50 \$

Devant le succès de la *Gazette des filles*, édition spéciale de la *Gazette des femmes* en 2006, la rédaction du magazine récidive avec la *Gazette des jeunes*, distribuée dans toutes les écoles secondaires du Québec. «Le Conseil [du statut de la femme] a choisi d'offrir aux garçons et aux filles une revue qui leur ressemble. Une revue sur des sujets qui les concernent et qui montrent comment certains d'entre eux, à l'écoute de leur passion, passent à l'action.»

La mise en pages est illustrée et dynamique, sans concession racoleuse envers le public visé (13-17 ans) qui y est fortement représenté. On y traite des stéréotypes sexuels et de la réussite scolaire, du lien entre l'identité et cette réussite; sept jeunes témoignent de leurs stratégies pour réussir leurs études. La parole est donnée à des jeunes qui «contrattaquent» de manière créative en dénonçant l'hypersexualisation de la mode et d'autres produits culturels (ex. : création du magazine *Authentik*, référendum sur le retrait de certains magazines en bibliothèque scolaire, concours d'affiches, création d'une entreprise de mode féminine). S'y ajoute une entrevue auprès de jeunes néo-Québécois sur le vécu des relations amoureuses dans le fragile équilibre entre des valeurs culturelles différentes. On s'intéresse également aux stéréotypes des émissions de télé-réalité, du cinéma, d'Internet, etc. Un autre dossier aborde l'engagement humanitaire et le bénévolat des jeunes, en présentant des projets d'action engagée ou de conscientisation. Suggestions de livres, de musique, nombreuses capsules d'information : le contenu est riche et donne un aperçu de ce que pourrait être une revue pour les adolescents d'aujourd'hui.

GINETTE LANDREVILLE